

LA JEUNE PEINTURE ET SES COLLECTIONNEURS

Hugo Bergeron · Jérôme Bouchard

Anthony Burnham · Péio Eliceiry

Dil Hildebrand · Chris Kline

Daniel Lahaise · Daniel Langevin

Jean-François Lauda · Alexis Lavoie

Mathieu Lefevre · Jennifer Lefort

Luce Meunier · Natalie Reis

François Simard · Justin Stephens

LA JEUNE PEINTURE ET SES COLLECTIONNEURS

Commissaire · Réal Lussier

Exposition présentée à Plein sud du 9 mars au 20 avril 2013

LES ÉDITIONS PLEIN SUD

SOMMAIRE

6	<i>Mot de l'éditeur</i>
7	<i>A Word from the Publisher</i>
9	<i>Collectionner la jeune peinture</i> , par Réal Lussier
16	<i>Nos collectionneurs</i> , par les collectionneurs
20	Hugo Bergeron
24	Jérôme Bouchard
28	Anthony Burnham
32	Péio Eliceiry
36	Dil Hildebrand
40	Chris Kline
44	Daniel Lahaise
48	Daniel Langevin
52	Jean-François Lauda
56	Alexis Lavoie
60	Mathieu Lefevre
64	Jennifer Lefort
68	Luce Meunier
72	Natalie Reis
76	François Simard
80	Justin Stephens
85	<i>Collecting Young Painters</i> , by Réal Lussier
90	<i>Our Collectors</i> , by the Collectors
94	Liste des œuvres de l'exposition
95	Remerciements • Acknowledgements

MOT DE L'ÉDITEUR

Plein sud est perçu, et avec raison, comme un banc d'essai par excellence pour les créateurs en début de carrière. En effet, nombre d'artistes y ont fait leurs premières armes avant d'être reconnus par le milieu et les institutions muséales importantes. Pensons par exemple à Marc Séguin qui a exposé à Plein sud en 1996, à Jean-Pierre Gauthier en 1998, ou encore au trio BGL en 2000, pour ne nommer que ceux-ci.

Mais plus encore, la création du *Prix Duchamp-Villon* en 1986, consacré aux artistes de la relève, qui sera remplacé par la *Bourse Plein sud* en 1995 (bourse de création d'un montant de 3 000 \$), témoigne de l'importance que l'organisme accorde aux artistes émergents. Les dix-sept boursiers ont tenu une exposition individuelle à Plein sud entre 1996 et 2012, chacun inscrit dans la programmation régulière annuelle qui suivait leur attribution. À cet égard, le projet *La jeune peinture et ses collectionneurs* correspondait tout naturellement aux orientations artistiques privilégiées par Plein sud : diffuser et promouvoir le travail de jeunes artistes prometteurs.

Or, l'objectif de l'exposition et de la publication qui l'accompagne, consiste à affirmer la capacité de cette génération de peintres à renouveler leur discipline et à en proposer une mouture énergique et vigoureuse. De cet objectif découle en particulier la volonté de démontrer que cette jeune peinture est aujourd'hui soutenue par les collectionneurs qui en font la découverte. Ce catalogue d'exposition vise donc à nous initier à la passion des collectionneurs et aux motifs qui les ont incités à acquérir. L'ouvrage souhaite par ailleurs promouvoir le travail de ces jeunes artistes québécois; c'est pourquoi chacune des œuvres retenues pour l'exposition est ici accompagnée de la reproduction de deux autres œuvres récentes. En plus de donner une visibilité accrue aux artistes, ces pages ont pour but de faire naître le désir d'acquérir chez des collectionneurs de mieux en mieux informés.

Puisant dans le répertoire des jeunes peintres québécois, le commissaire Réal Lussier s'est intéressé avant tout au sérieux de la démarche de chacun d'entre eux, à l'intérêt de leurs pratiques respectives et des œuvres sélectionnées provenant de collections privées. Dans le cadre de ces paramètres simples, mais exigeants, les œuvres retenues composent un panorama, qui bien que resserré, est représentatif non seulement de toutes les tendances expressives de la jeune peinture québécoise, mais aussi et surtout, de ce qu'elle a de mieux à offrir.

Le projet de Réal Lussier, qui négocie ainsi un rapprochement entre les jeunes peintres et leurs collectionneurs, est donc tout à la fois original et fécond. Il atteste de surcroît de la sensibilité et de l'expertise du commissaire. Plein sud le remercie chaleureusement, ainsi que les collectionneurs et les artistes de leur collaboration des plus précieuses.

Hélène Poirier
Directrice générale et artistique

A WORD FROM THE PUBLISHER

Plein sud is seen, and rightly so, as a preeminent testing ground for early-career creators. In fact, many artists earned their first stripes there before gaining recognition from the art world and important museum institutions. Take Marc Séguin, for instance, who exhibited at Plein sud in 1996, and Jean-Pierre Gauthier, in 1998, and the BGL trio, in 2000, to name but a few.

But the importance the organization places on emerging artists has been attested above all by the Duchamp-Villon Prize for new talent, created in 1986 and replaced in 1995 by the Plein sud Grant (\$3,000 project grant). Between 1996 and 2012, each of the seventeen grant winners was given a solo exhibition as part of the centre's regular program in the year following the award. In this respect, the *Young Painters and Their Collectors* project falls naturally in line with Plein sud's artistic aims: to exhibit and promote the work of promising young artists.

This exhibition and its companion publication are designed to affirm the new generation's ability to revitalize the painting discipline in works marked by intellectual and artistic vigour. And, in particular, to demonstrate that today's young painters are supported more and more by the collectors who discover them. Accordingly, the catalogue offers an introduction to the collectors' passions and motivations for collecting, and promotes the chosen artists by illustrating two other recent pieces along with each of the works selected for the exhibition. In addition to enhancing the artists' visibility, the purpose here is to foster the desire to acquire among increasingly well informed collectors.

Drawing on the talent pool of young Quebec painters, the curator, Réal Lussier, assessed the seriousness of each one's approach and commitment, the strength of their respective practices and the merit of their works held by private collectors. Within these simple but exacting parameters, the selected pieces compose a panorama which, while not extensive, is representative not only of all the expressive tendencies of present-day Quebec painting but also, and especially, of the best it has to offer.

In merging young painters and their collectors, Réal Lussier has produced a project at once original and fruitful. And, as such, it testifies to his curatorial sensitivity and expertise. Plein sud is sincerely grateful to him, as well as to the collectors and the artists for their invaluable cooperation.

Hélène Poirier
Executive and Artistic Director

COLLECTIONNER LA JEUNE PEINTURE

Il ne fait aucun doute que l'art contemporain n'a jamais suscité autant d'intérêt qu'aujourd'hui. Ce phénomène se constate sur la scène internationale tant par le vif succès remporté par de grandes expositions consacrées à des artistes contemporains que par les records jamais atteints auparavant lors de ventes publiques pour des œuvres d'artistes en pleine carrière. Si le nombre de visiteurs et d'amateurs d'art se fait toujours plus important pour les foires et les manifestations majeures vouées à l'art actuel, il ressort également que ses collectionneurs se font toujours de plus en plus nombreux et passionnés.

Un changement significatif, et non sans conséquences, est intervenu dans le milieu de l'art contemporain depuis quelques décennies. Il s'agit de la mondialisation de la scène artistique. Depuis longtemps identifié aux avant-gardes européennes et nord-américaines, l'art contemporain est progressivement devenu mondial, à la fois pluraliste et multiculturel. Tant au niveau des intervenants que de celui des marchés, les pôles ou centres d'activités se sont multipliés à la grandeur de la planète. Aussi, la création de nouvelles biennales et triennales dans les pays émergents comme l'évolution du contexte économique mondial vers une structure élargie ont favorisé un intérêt grandissant pour les artistes contemporains provenant de tous les continents.

Sans être aussi spectaculaire qu'à l'étranger, cet enthousiasme se manifeste tout de même progressivement chez nous. Après une période difficile pour les galeries qui se vouaient aux artistes contemporains, période qui a vu la disparition de certaines d'entre elles parmi les plus reconnues, on remarque depuis quelque temps l'arrivée d'une nouvelle génération de marchands d'art qui vient dynamiser tout le milieu engagé dans la promotion et la diffusion de l'art actuel. À des degrés divers, d'autres éléments contribuent également au rayonnement de l'art contemporain d'ici et à l'élargissement de son public. Qu'il suffise de mentionner la création du prestigieux Prix des arts Sobey pour la scène canadienne, l'attribution des Prix Pierre-Ayot et Louis-Comtois au Québec, la tenue annuelle du Concours de peintures canadiennes RBC, l'organisation de la Triennale québécoise par le Musée d'art contemporain de Montréal, le développement des collections d'entreprises ou encore le succès de certains de nos artistes à l'étranger.

Intimement lié à la vitalité de l'art contemporain, le rôle du collectionneur s'est fait ces derniers temps de plus en plus important et déterminant. Très longtemps associé à une petite élite particulièrement fortunée, le collectionnement s'est en quelque sorte démocratisé au fil des dernières décennies du 20^e siècle au Québec. On pourrait penser que ce n'est pas sans corrélation avec le rayonnement toujours plus grand des artistes contemporains qu'une communauté de collectionneurs s'est peu à peu constituée. Nous assistons aujourd'hui à l'émergence d'une nouvelle génération de collectionneurs qui s'adonnent tôt à leurs premières acquisitions et qui portent le plus souvent leur attention au travail de jeunes artistes auxquels ils peuvent, d'une certaine manière, s'identifier. La fréquentation répétée des galeries d'art et des centres d'artistes comme l'occasion de rencontrer les artistes, de pouvoir échanger avec eux sur leurs préoccupations et leur démarche, ont favorisé considérablement une meilleure connaissance de la scène artistique de même qu'une plus grande familiarité, et même complicité, avec les créateurs.

En ce qui concerne la scène québécoise et la peinture, force est de constater l'incroyable vitalité de la pratique et son renouvellement constant. Il est bien connu que le Québec possède une

riche et longue tradition picturale et que plusieurs de nos peintres occupent une place essentielle au sein de l'histoire de l'art canadien. Certains d'entre eux, d'ailleurs, ne furent nul autre que les figures fondatrices de notre modernité. Pourtant l'attrait et l'intérêt pour la peinture se sont quelque peu émoussés au cours des années 1990 particulièrement. On connaissait, notamment alors, une prolifération de pratiques photographiques, vidéographiques, filmiques et installatives qui occultèrent passablement de l'avant-scène artistique le travail des jeunes peintres. D'ailleurs, cette situation était notable tant dans les lieux alternatifs que dans les institutions plus officielles comme les musées. Ce n'est donc que près d'une décennie plus tard que la peinture retrouva peu à peu l'attention des différents intervenants du milieu artistique.

L'exposition *La jeune peinture et ses collectionneurs* a pour but de souligner l'engagement et le soutien de collectionneurs envers la peinture qui se fait aujourd'hui à travers un regroupement d'œuvres de jeunes peintres québécois dont la qualité du travail est largement reconnue. Dans le cadre de cette présentation relativement modeste, nous avons voulu considérer une sélection d'artistes dont la carrière s'était plus spécifiquement amorcée au cours de la dernière décennie. Alors que certains d'entre eux ont déjà un parcours très impressionnant, d'autres dont la pratique est plus récente se sont également démarqués par leurs propositions picturales. Quant aux collectionneurs ici associés à l'exposition par le prêt de leurs acquisitions, ils offrent tant par leurs profils respectifs que par leurs choix esthétiques une pluralité de regards, d'intérêts et de sensibilités. Tous fervents d'art actuel, tous sensibles à la jeune peinture, ils proposent par ailleurs un portrait diversifié du propriétaire de collection, qu'il s'agisse d'un collectif, d'amateurs d'art réputés et chevronnés comme d'autres plus ou moins jeunes qui ont développé leur passion au cours des dernières années.

Quoique les musées se soient montrés plutôt frileux et circonspects en ce qui concerne l'acquisition du travail des jeunes peintres, il ressort que des collectionneurs n'ont pas tardé à repérer les talents prometteurs en faisant preuve d'acuité, d'ouverture et même parfois d'audace. Le paysage qu'offre la peinture québécoise est à la fois riche et complexe. Inspirée et nourrie par les sources les plus diverses, la jeune peinture s'intéresse tant à revisiter et

à questionner les caractères propres de différentes avant-gardes ayant marqué la deuxième moitié du 20^e siècle qu'à redéfinir sa spécificité en regard d'autres pratiques telles que la photographie par exemple. Aussi, les œuvres sont-elles d'une grande diversité de styles, de points de vue et de sujets. On y retrouve des démarches qui tiennent de la figuration comme d'autres qui adoptent l'abstraction, que celle-ci soit gestuelle, plutôt géométrique, ou encore un amalgame des deux approches. Certains aussi empruntent à la fois à plusieurs vocabulaires ou manifestent des affinités avec une démarche conceptuelle.

Il faut noter que les territoires ne sont plus strictement délimités et qu'une majorité de propositions picturales jouent de la complexité et de l'hétérogénéité formelles. Même si les œuvres d'Alexis Lavoie et de Natalie Reis, ou encore d'Anthony Burnham et de Mathieu Lefevre, appartiennent à la figuration, on reconnaîtra que ces artistes ne peuvent être identifiés à un travail de représentation au sens classique. Sollicité par les qualités formelles de la photographie, Anthony Burnham s'avère le seul à spécifiquement reconstituer les apparences visuelles d'un sujet. Quant à Mathieu Lefevre, son recours à la représentation n'est qu'un véhicule pour détourner et subvertir les codes propres au monde de l'art. Pour leur part, Alexis Lavoie et Natalie Reis sont engagés dans des projets où la figuration se fait avant tout évocatrice d'univers singuliers. Par ailleurs, les peintres Dil Hildebrand, Péio Eliceiry et Daniel Lahaise entretiennent des rapports plus ou moins significatifs avec la représentation. Si Dil Hildebrand manifeste un intérêt pour le pouvoir illusionniste de la peinture et son aptitude à interagir avec la mémoire, Péio Eliceiry mise sur un minimum de signes pour évoquer la persistance mnémonique de l'image. Chez Daniel Lahaise, dont l'œuvre pourrait à première vue apparaître abstraite, le sujet, en l'occurrence le portrait, se construit essentiellement à travers l'accumulation de tracés linéaires.

D'une certaine manière, l'abstraction semble toujours occuper une place importante chez les jeunes peintres. Toutefois, faudrait-il ici faire la distinction entre l'abstraction pure et des déclinaisons de pratiques où l'abstraction épouse des formes très différentes. Du côté d'une abstraction plutôt puriste, on pourrait ranger Chris Kline, Luce Meunier et Jérôme Bouchard.

Misant sur la rigueur, la sobriété et le recours à un minimum de moyens, ils exploitent particulièrement les qualités spécifiques des matériaux et questionnent le concept de surface et de ses limites. D'autre part, plusieurs des artistes qui se retrouvent au sein de l'exposition travaillent en juxtaposant et en combinant des éléments abstraits de natures différentes. Les Hugo Bergeron et François Simard élaborent des compositions qui reposent sur un équilibre complexe entre les éléments formels et les effets picturaux tenant de l'abstraction atmosphérique ou encore de l'abstraction gestuelle. Toutefois, pendant que le premier se réclame d'une vision paysagiste, le second s'applique à exclure toute forme de narrativité de son travail. Jean-François Lauda pour sa part privilégie l'irrationnel et l'aléatoire dans la formation de ses compositions qui allient l'expressionnisme de la matière à des structures précaires. La spontanéité du processus d'exécution distingue également le travail de Justin Stephens. Adoptant une approche expérimentale, celui-ci exploite notamment une variété de procédés comme de matériaux pour leur expressivité respective dans des œuvres à la facture relativement dépouillée.

Par ailleurs, si les abstractions de Daniel Langevin et de Jennifer Lefort ont peu en commun, il demeure que la couleur y joue dans chacun des cas un rôle primordial. Chez Daniel Langevin, dont la nature des compositions a évolué de l'organique vers le géométrique, la couleur s'avère non seulement un matériau à part entière mais devient un élément structurant de l'œuvre. Unique représentante d'une abstraction résolument gestuelle, Jennifer Lefort fait de la couleur l'une des forces de ses réalisations. Avec un sens aigu de la couleur comme du geste, elle déploie une palette d'une grande richesse qui contribue à donner à son œuvre un caractère immédiat et audacieux.

À l'instar de ce qui se manifeste sur la scène internationale, le pluralisme des propositions constitue la marque distinctive de la peinture actuelle chez nous. Si tous les genres picturaux semblent aujourd'hui pouvoir coexister sans discrimination, néanmoins ce qui permettra à certains de se distinguer des autres sera leur capacité à imposer un langage et un propos dont la pertinence saura se maintenir au fil des années. Les collectionneurs, comme les commissaires d'expositions et les critiques d'art, contribuent indéniablement à la formation d'un jugement

critique à l'égard de la démarche et de la qualité du travail des artistes, de même qu'ils peuvent aussi, à l'occasion, en favoriser la promotion et la reconnaissance dans la sphère publique. Pour leur part, les collectionneurs, qui ont apporté leur concours à la présente exposition, partagent assurément les mêmes convictions quant à la valeur de notre jeune peinture.

Qu'est-ce que collectionner l'art, si ce n'est une manière d'investir en soi-même et dans son propre bonheur ? Le vrai collectionneur se consacre à l'art d'abord intuitivement. Il est curieux, il lit et se renseigne, il éprouve un engagement constant pour l'art. Sa motivation profonde ne consiste pas à rechercher le bon investissement financier, mais bien plutôt à s'entourer d'œuvres qui lui parlent, qui le nourrissent constamment. Collectionner repose sur la relation privilégiée qui s'établit avec l'œuvre, le plaisir que celle-ci procure comme l'enrichissement qu'elle nous apporte en tant qu'individu.

Réal Lussier

Réal Lussier est historien de l'art et commissaire indépendant. Au cours des dernières années, il a réalisé les expositions *Marc Séguin : Serial Killers, Dessin à dessein et Matière sous influence*. Il a été conservateur au Musée d'art contemporain de Montréal de 1977 à 2006, où il a assumé le commissariat de plus d'une quarantaine d'expositions. On lui doit, entre autres, la rétrospective consacrée à Marcelle Ferron, de même que plusieurs expositions présentant le travail de peintres québécois, dont François Lacasse, Michel Boulanger, Marc Séguin, Stéphane La Rue, Cynthia Girard, et l'exposition thématique *Peinture en liberté : Perspective sur les années 1990*.

NOS COLLECTIONNEURS

Puisque l'exposition est consacrée à la « jeune peinture » et ses collectionneurs, nous avons sollicité auprès de ces derniers une certaine participation à la publication en leur demandant de répondre brièvement à la question suivante :

Quels sont les motifs qui vous incitent, qui vous amènent, à faire l'acquisition d'une œuvre d'un ou d'une jeune peintre ?

Voici leurs réponses :

« Avant tout, le plaisir. Celui d'apprécier la peinture, la ligne, la couleur, la composition. Celui de vivre avec une œuvre qui s'intègre à notre vie, parce que la peinture se glisse facilement autour de nous. Et, aussi parce qu'étant jeune et nouvelle, elle étonne, intrigue et laisse rarement indifférent.

J'aime une jeune peinture qui s'inspire et s'inscrit dans la continuité de la fabuleuse histoire de l'Automatisme. Avec le *Refus global*, la peinture s'est libérée, elle a voulu exister pour elle-même, ne plus être asservie au sujet, ni à la tridimensionnalité. En se concentrant sur la surface, la ligne ou la couleur, la nouvelle peinture sait nous faire découvrir, pour peu qu'on s'y attarde, une véritable profondeur et un grand pouvoir d'évocation. »

Robert-Jean Chénier

« Il y a près de 30 ans, COLLECTART SENC naissait d'une passion commune pour l'art contemporain. L'acquisition d'œuvres de jeunes artistes permettait d'explorer le monde et le marché de l'art d'ici. Du coup, nous avons découvert et rencontré une génération d'artistes en pleine ascension. Nous avons été séduits par leur talent et leur créativité, leur fougue et leur passion, leur dynamisme et leur charisme, leurs rêves et leurs idéaux, leur courage et leur persévérance... Au fil des ans, notre passion est devenue un mandat : encourager la relève, participer à l'essor de l'art contemporain au Québec et diffuser notre travail afin d'encourager d'autres personnes ou groupes à partager notre passion et notre enthousiasme. »

COLLECTART SENC

« On collectionne comme on vit. On recherche ce qui nous touche, ce qui nous surprend, ce qui nous semble pertinent et porteur, ce qui nous oblige à nous questionner encore et encore, ce qui nous force à progresser. On collectionne aussi comme on aime, instinctivement, un peu égoïstement, sérieusement, parfois aveuglement, sans toujours tout comprendre. Après un certain temps, on constate que les œuvres qui nous ont le plus marquées sont presque toujours le travail de plus jeunes artistes que l'on a découvert tôt et avec qui l'on a grandi. Ce sont eux qui nous permettent de nous réinventer constamment. »

François Côté

« La pure expression du talent se reconnaît. Lorsqu'elle se manifeste chez un jeune artiste tel Alexis Lavoie, l'envie de vivre parmi ses œuvres s'impose. Dès lors, tout doucement, l'on devient collectionneur ou mécène au gré du cumul des acquisitions.

Suis-je collectionneuse pour autant ? Avant tout, j'aime la production artistique d'Alexis Lavoie. Son univers m'interpelle et me touche. Un premier tableau m'a ravie, le deuxième m'a comblée. Le troisième est convoité et rejoindra les autres prochainement. Au-delà du plaisir de contempler *Plein air* et *Brouillon* dans mon intimité, il est satisfaisant de contribuer, humblement, à l'émergence d'un jeune talent.

Essentiels à l'équilibre de notre société, les jeunes artistes visuels perçoivent les zones d'ombres et de lumières, et nous invitent à partager leur imaginaire. Pour ma part, je suis et serai la collectionneuse d'Alexis Lavoie. »

Sylvie Dauphin

« Comme je suis un passionné d'arts visuels, je visite beaucoup de musées, galeries, centres et ateliers d'artistes.

Lorsque je découvre une œuvre d'un jeune peintre qui me touche d'un point de vue esthétique et/ou émotif alors je fais des recherches sur son travail. Je me renseigne sur sa démarche artistique, je lis les écrits sur son travail, je consulte son galeriste, son site Internet ou celui de sa galerie. Il s'agit d'un processus à la fois intellectuel et émotif.

Je fais rarement des achats impulsifs et je ne pense jamais en termes d'investissement. »

Bruno Giangioppi

« En travaillant dans le milieu des centres d'artistes autogérés, j'ai la possibilité d'avoir accès à des jeunes artistes sélectionnés pour la qualité de leurs présentations. Si je désire acquérir des œuvres, j'ai donc accès à des œuvres de première qualité et je n'ai pas à déboursier des sommes pharamineuses puisqu'ils ou elles sont en début de carrière. Par ailleurs, lors de mes déplacements à l'étranger, j'essaie toujours de ramener un "souvenir" qui provienne de galeries alternatives, du type des centres d'artistes, si le prix est abordable. Enfin, en tant que collectionneur, il m'est impossible de ne pas augmenter ma collection : c'est une pulsion irrésistible... pour mon plus grand bonheur. Et, au fil des années, j'ai l'impression d'en améliorer la qualité ainsi que la valeur. »

Bastien Gilbert

« Il est important pour moi d'encourager les jeunes artistes qui s'investissent dans une carrière de peintre. Quant à mes choix, en premier lieu j'y vais d'instinct, j'aime... Le travail et son originalité doivent m'inspirer. Lorsque le propos m'interpelle ou qu'un élément réussit à me surprendre, je suis déjà tenté d'acquérir l'œuvre. L'artiste doit réussir à se démarquer de ce je connais déjà. Ensuite, je suis l'évolution, la démarche de ce peintre. Finalement, il me plaît de penser que je soutiens l'artiste dans la poursuite de son travail. »

Alain Girard

« La réponse en 100 mots à votre "question toute simple" n'est pas simple du tout. Bien que les peintres et les jeunes occupent une place importante dans notre collection, les autres médiums et les "moins jeunes" y sont également bien représentés. Cela étant dit, faisant partie de ce groupe d'amateurs d'art plutôt "moins jeunes" que jeunes connaissant assez bien la production artistique de notre génération, nous sommes souvent attirés par la singularité, la fraîcheur et la maturité de la jeune peinture. Nous prenons plaisir à suivre les artistes dès le début de leur carrière. »

Bernard Landriault et Michel Paradis

« Étant jeunes nous-mêmes, il nous est tout naturel de nous intéresser particulièrement à la démarche artistique des jeunes artistes.

S'inscrire dans le milieu de l'art en tant que jeunes collectionneurs est une activité des plus enrichissantes; cette dernière comporte toutefois sa part de questionnements, d'hésitations. Rencontrer les jeunes artistes, discuter avec eux, nous permet généralement d'éluider ces questionnements, ces hésitations.

Nous avons eu le privilège de rencontrer et de discuter avec Natalie Reis de sa démarche en tant qu'artiste, mais également en tant que jeune Montréalaise vivant une réalité qui, sur certains points, s'approche de la nôtre. Ces rencontres nous ont permis d'apprécier encore davantage son œuvre; elles nous ont également confirmés dans l'importance et la pertinence de notre démarche. »

Joanie Lapalme et Alexandre McCormack

« Tout d'abord pour une raison financière bien sûr; en collectionnant les jeunes peintres j'ai accès à de grands formats ou œuvres majeures à des prix toujours accessibles. Aussi étant moi-même plutôt jeune (34 ans) j'ai le sentiment que ces jeunes artistes fixent un peu mon époque, et ce de façon intemporelle. »

Frédéric Simon

« C'est notre passion pour l'art contemporain qui nous incite à faire l'acquisition d'une œuvre d'un ou d'une jeune artiste. Ces œuvres sont aussi très accessibles sur le plan financier. Mais au-delà de cet avantage, c'est surtout le plaisir de la découverte et l'accès à la culture du moment que les jeunes artistes nous procurent qui nous incitent à collectionner leur travail en début de carrière. Ils nous offrent aussi une nouvelle vision du monde qui nous entoure en nous donnant la chance de le découvrir à travers les valeurs propres à leur génération. »

Collection Majudia

(Pierre Trahan et Anne-Marie Crépin)

NATALIE REIS

Née à Montréal en 1981, elle y vit et travaille toujours. Elle a obtenu une maîtrise en beaux-arts de l'Université de Waterloo, Ontario, et un baccalauréat en beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal. Elle a tenu des expositions individuelles à la Galerie Trois Points à Montréal en 2009 et 2011, ainsi qu'à la Chelsea Galleria à Miami, Floride, en 2009. Elle a également pris part à de nombreuses expositions collectives dont La Biennale de Montréal en 2009.

Le travail de Natalie Reis se nourrit à un large répertoire de sources iconographiques et culturelles. S'y retrouvent tout à la fois des sujets empruntés à l'histoire de l'art et à la mythologie comme à l'actualité et à la culture populaire. En juxtaposant et entremêlant ainsi les référents, l'artiste confère à ses compositions un aspect d'étrangeté, parfois aux accents érotiques, qui provoque curiosité et fascination. Si dans un premier temps ses œuvres possèdent un caractère onirique et jouent de l'ambiguïté, elles se révèlent en fait tenir du commentaire tant politique et social que franchement féministe.

Born in 1981 in Montreal, where she lives and works, she holds an MFA from University of Waterloo, Ontario, and a BFA from Concordia University, Montreal. Her work has been shown solo, at Galerie Trois Points, Montreal, in 2009 and 2011, and at Chelsea Galleria, Miami, in 2009, as well as in numerous group shows, including the 2009 Biennale de Montréal.

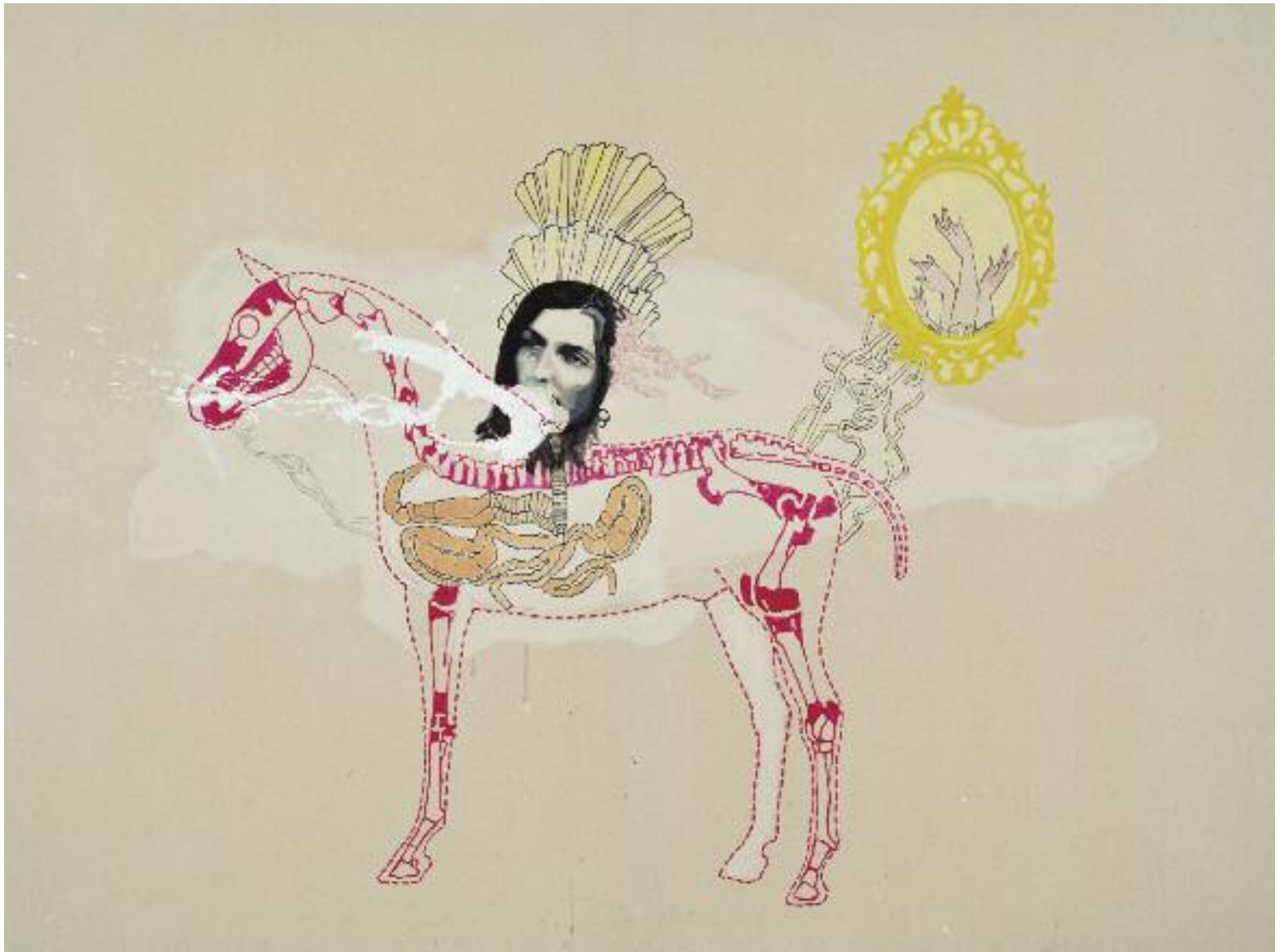
Natalie Reis's work draws on a broad array of iconographic and cultural sources, combining art historical and mythological elements with current events and popular culture. This juxtaposition and mixture of referents gives her compositions an air of strangeness, with occasional erotic overtones, that sparks curiosity and fascination. Although at first glance dreamlike and playing on ambiguity, they in fact convey political, social and outspokenly feminist commentary.

Page 73_ **Expulsive Bust, 2008**
Huile sur toile, 152,5 x 152,5 cm. Photo : Guy L'Heureux
Collection Alexandre J. McCormack et Joanie Lapalme

Page 74_ **Christine Chubbuck Ride Off, 2010**
Acrylique sur toile, 183 x 245 cm. Photo : Guy L'Heureux
Avec l'aimable autorisation de la Galerie Trois Points
Collection de l'artiste

Page 75_ **Study for Animalism Cannibalism 2, 2010**
Acrylique sur toile, 56 x 43 cm. Photo : Guy L'Heureux
Avec l'aimable autorisation de la Galerie Trois Points
Collection de l'artiste







COLLECTING YOUNG PAINTERS

Contemporary art has never aroused as much interest as it does today. This is an international phenomenon, seen in both the resounding success of large contemporary art exhibitions and the record-breaking prices paid at auction for the work of mid-career artists. And as the number of visitors and art lovers attending major fairs and events continues to grow, so grows the number of passionately enthusiastic collectors.

Over the past few decades, a significant, and not inconsequential, change has occurred in the contemporary art world: its globalization. Long identified with European and North American avant-gardes, contemporary art has gradually become global, at once pluralist and multicultural. Clusters or centres of activity, with their stakeholders and markets, have multiplied the world over. At the same time, the creation of new biennials and triennials in emerging countries and the global economy's shift to a broader structure have fostered mounting interest in contemporary artists from all continents.

Though less spectacular than in other countries, this enthusiasm is nonetheless increasingly evident in Canada. After a difficult time for contemporary art galleries – during which some of the leading venues closed their doors – a new generation of art dealers has been emerging,

bringing new impetus to all those involved in the promotion and presentation of present-day art. To varying degrees, other factors also help raise the profile of and expand the audience for today's Canadian art, among them the prestigious Sobey Art Award at the national level, the Pierre-Ayot and Louis-Comtois prizes in Quebec, the annual RBC Canadian Painting Competition, the Québec Triennial, organized by Musée d'art contemporain de Montréal, the development of corporate collections and the international success of certain Canadian artists.

The role of the collector is closely tied to the vitality of contemporary art, and in recent years it has taken on even more decisive importance. Once the purview of a small, wealthy elite, collecting in Quebec became, to a degree, democratized in the late decades of the twentieth century. And it would not be farfetched to correlate the ever-rising profile of contemporary artists to the gradual development of a community of collectors. Today's new-generation collectors tend to make their initial acquisitions early on and to focus on the work of young artists with whom they can, in some way, identify. Frequent visits to art galleries and artist centres, along with the opportunity to meet artists, to be able to talk with them about their concerns and their approach, have considerably enhanced the collector's knowledge of the art scene and encouraged greater familiarity and even privileged relationships with the creators.

On the Quebec scene, there is no denying the remarkable vitality and constant renewal of the painting practice. It is well known that Quebec has a long and rich painting tradition and that many Quebec painters have played a key role in the history of Canadian art. In fact, some of them were among the founding figures of Canadian modernity. And yet the appeal of and interest in painting waned to some extent during the 1990s, in particular. Those years brought a proliferation of photographic, video, film and installation practices that largely overshadowed the work of young painters at the forefront of the art scene; furthermore, this situation prevailed as much in alternative venues as in more official institutions, such as museums. It would take nearly a decade for painting to regain, little by little, the attention of the art community's various stakeholders.

The exhibition *Young Painters and Their Collectors* aims to highlight the commitment and support of collectors for present-day painting by assembling works by young Quebec-based painters widely recognized for the quality of their art. Within this relatively modest presentation, we have opted to consider a selection of artists whose careers were launched during the past decade. While some of them already have an impressive resume, other, more recent practitioners have also made their mark. As for the collectors associated with the exhibition through the loan of their acquisitions, their respective profiles and aesthetic choices reflect a diversity of views, interests and sensitivities. All devotees of present-day art, all attuned to the work of young painters, they present a varied picture of the collection owner, comprising a collective, well known, experienced art lovers and relatively young enthusiasts who have developed their passion over the past few years.

Unlike museums, which have been fairly timid and circumspect when it comes to acquiring the work of young painters, collectors have been quick to spot promising talent, demonstrating discernment, openness and, at times, even audacity. The Quebec painting landscape is rich and complex. Inspired and nourished by highly diverse sources, young painters are interested in revisiting and questioning the particularities of the different avant-gardes that marked the second half of the twentieth century and in redefining painting's specificity in relation to other practices, such as photography. As a result, their work exhibits a multiplicity of styles, viewpoints and subject matter. Some approaches contain elements of figuration, while others adopt abstraction, either gestural, somewhat geometric or a mixture of both. Some also borrow from multiple vocabularies at once or show affinities with a conceptual approach.

It bears noting that artistic territories are no longer strictly circumscribed and that most of the paintings here play with formal complexity and heterogeneity. Even though the works of Alexis Lavoie, Natalie Reis, Anthony Burnham and Mathieu Lefevre can be called figurative, it is clear that these artists do not practice representation in the conventional sense. Burnham, drawn by the formal properties of photography, is the only one to explicitly reconstitute the subject's visual appearance. In the case of Lefevre, the use of representation is merely a vehicle for derailing

and subverting the art world's rules, whereas Lavoie and Reis engage in projects where figuration serves primarily to evoke strange worlds. For their part, Dil Hildebrand, Péio Eliceiry and Daniel Lahaise adhere less closely to representation. While Hildebrand shows an interest in the illusionist power of painting and its capacity to interact with memory, Eliceiry banks on a minimum of signs to evoke the mnemonic persistence of the image. And Lahaise, whose work at first glance might appear abstract, constructs his subjects (portraits, in this case) mainly by layering on linear strokes.

Abstraction somehow always seems to loom large in the work of young painters. However, a distinction must be made between pure abstraction and various practices in which abstraction assumes very different forms. Chris Kline, Luce Meunier and Jérôme Bouchard could be said to fall into the category of purist abstraction: using rigorous techniques, restraint and minimal means, they chiefly exploit the specific characteristics of their materials and question the concept of surface and its limits. Conversely, several of the artists represented in the exhibition juxtapose and combine abstract elements of different natures. Hugo Bergeron and François Simard, for example, create compositions based on a complex balance between formal elements and painterly effects suggestive of atmospheric or gestural abstraction. But while Bergeron lays claim to a landscapist's vision, Simard strives to exclude narrativity of any kind from his work. Jean-François Lauda, for his part, cultivates the irrational and the random in shaping his compositions, which combine material expressionism with precarious structures. Spontaneous execution also characterizes the work of Justin Stephens, who takes an experimental approach and exploits diverse processes and materials for their respective expressiveness in works with a relatively spare style.

The abstractions of Daniel Langevin and Jennifer Lefort have little in common but, in both cases, colour plays an essential role. For Langevin, whose compositions have evolved in nature from the organic to the geometric, colour is not only a material in its own right but also a structuring element. Lefort, the lone representative of decidedly gestural abstraction, makes colour one of the strengths of her creations. With a keen sense of colour as gesture, she uses a richly varied palette that helps give her work a sense of immediacy and boldness.

Echoing the situation on the international scene, present-day painting in Quebec is stamped with the hallmark of diversity. All pictorial genres, it seems, can coexist without discrimination, but some will stand out from the others for their ability to impose a language and an argument that remain relevant over time. Collectors, like exhibition curators and art critics, undeniably contribute to shaping critical judgment in regard to artists' approaches and the quality of their work, just as they occasionally can enhance promotion and recognition in the public sphere. The collectors who have assisted with this exhibition plainly share the same convictions as to the value of young painters' work.

What is art collecting if not a way of investing in oneself and one's happiness? Real collectors begin devoting themselves to art intuitively. They are curious, they read and enquire, they feel constantly engaged with art. Their underlying motivation is not to find a good financial investment but, rather, to surround themselves with works that speak to them, that continually nourish them. Collecting is based on having a special relationship with the art, on the pleasure and the enrichment that we personally derive from it.

Réal Lussier

Réal Lussier is an art historian and independent curator. In recent years he has curated the exhibitions *Marc Séguin : Serial Killers*, *Dessin à dessein* and *Matière sous influence*. From 1977 to 2006, he was a curator at Musée d'art contemporain de Montréal, where he organized more than forty exhibitions, among them a Marcelle Ferron retrospective, shows of works by Quebec painters such as François Lacasse, Michel Boulanger, Marc Séguin, Stéphane La Rue and Cynthia Girard, and the thematic exhibition *Peinture en liberté : Perspective sur les années 1990*.

OUR COLLECTORS

Since the exhibition is devoted to young painters and their collectors, we asked the collectors to contribute to the catalogue by briefly answering the following question:

What motivates you or leads you to acquire a work by a young painter?

Here are their replies:

“Above all, pleasure. The pleasure of appreciating the painting, the line, the colour, the composition. The pleasure of living with a work that becomes part of our life, because paintings easily fit into our surroundings. And, also, because, being young and new, they surprise, intrigue and rarely leave us indifferent.

I like works by young painters that are inspired by and follow on from the amazing story of the Automatistes. With the Refus Global manifesto, painting freed itself, it wanted to exist for itself, to no longer be subjugated to the subject, or to three-dimensionality. By focusing on surface, line or colour, present-day painting makes us discover true depth and great evocative power, provided we look closely.”

Robert-Jean Chénier

“Close to 30 years ago, COLLECTART SENC was born out of a shared passion for contemporary art. Acquiring works by young artists led us to explore the local art world and market. In this way we discovered and came to know a generation of artists on the rise. We were captivated by their talent and their creativity, their zeal and their passion, their drive and their charisma, their dreams and their ideals, their courage and their perseverance. Over the years, our passion became a mandate: to encourage emerging artists, to contribute to the development of contemporary art in Quebec, and to promote our work in order to encourage other people or groups to share our passion and our enthusiasm.”

COLLECTART SENC

“You collect as you live. You look for things that touch you, that surprise you, that seem relevant and promising, that oblige you to question yourself over and over, that force you to move forward. You also collect as you love, instinctively, a bit egotistically, seriously, sometimes blindly, without fully understanding. After a while, you find that the pieces that have touched you the most are almost always the work of younger artists you discovered early on and with whom you have grown up. They are the ones who allow you to constantly reinvent yourself.”

François Côté

“The pure expression of talent is recognizable. When it manifests itself in a young artist like Alexis Lavoie, you feel a desire to live among his works. At that point, you gradually become a collector or patron as your acquisitions grow.

Does that make me a collector? First and foremost, I like Alexis Lavoie’s art. His world speaks to me and touches me. The first painting thrilled me, the second fulfilled me. The third is coveted and will soon join the others. Beyond the pleasure of contemplating *Plein air* and *Brouillon* in the privacy of my home, it is satisfying to contribute, humbly, to the emergence of a young talent.

Young visual artists are essential to the equilibrium of our society; they perceive areas of shadow and light and invite us to share their imagination. Personally, I am and will continue to be an Alexis Lavoie collector.”

Sylvie Dauphin

“As a visual arts enthusiast, I visit many museums, galleries, artist-run centres and studios.

When I come across a piece by a young painter that touches me on an aesthetic and/or emotional level, I research the artist’s work. I learn about his or her artistic approach, I read about the art, consult the gallerist, peruse the artist’s or the gallery’s website. It’s both an intellectual and an emotional process.

I rarely make impulse buys and never think in terms of investment.”

Bruno Giangioppi

“Working in the area of artist-run centres puts me in touch with young artists selected for the quality of their work. For acquisitions, this gives me access to top quality without spending an enormous amount, because the artists are just starting out. Also, when I travel abroad, I always try to bring back a “souvenir” from an alternative gallery (the artist-run centre sort), if the prices are affordable. As a collector, it’s impossible for me not to add to my collection: it’s an urge I can’t resist, I’m happy to say. And I have the impression that, over the years, I have enhanced the collection’s quality and value.”

Bastien Gilbert

“For me, it is important to encourage young artists who commit to painting as a career. As for my choices, I initially go by instinct, I like something. The work and its originality have to inspire me. When the intention speaks to me or an element manages to surprise me, I am tempted to buy. But the artist has to offer something different from what I already know. After that, I follow her or his evolution. I like to think that I am supporting the artist’s career.”

Alain Girard

“The 100-word answer to your ‘simple little question’ is not simple at all. Although painters and young artists have an important place in our collection, other mediums and “less young” artists are equally well represented. That being said, as part of the group of more “less young” than young art lovers familiar with the artistic output of our generation, we are often attracted by the uniqueness, freshness and maturity of young painters’ work. We take pleasure in following artists from the outset of their career.”

Bernard Landriault and Michel Paradis

“Being young ourselves, it is only natural for us to take a special interest in the work of young artists.

Participating in the art community as young collectors is a very fulfilling experience, but it also raises questions, hesitations. Meeting young artists and talking with them generally allows us to put those questions and hesitations to rest.

We have had the privilege of meeting and talking with Natalie Reis about her approach as an artist but also as a young Montrealer living a life in some respects similar to ours. These encounters have given us an even greater appreciation for her work; they have also confirmed for us the importance and pertinence of our collecting approach.”

Joanie Lapalme and Alexandre McCormack

“First, for the obvious financial reason: collecting young painters gives me access to large formats and major works at affordable prices. Also, being fairly young (34) myself, I have the feeling that these young artists are capturing something of my time in a timeless manner.”

Frédéric Simon

“It is our passion for contemporary art that motivates us to buy works by young artists, which are also very affordable. But beyond that advantage, our main reason for collecting early-career work is the pleasure of discovery and access to present-day culture that young artists give us. Furthermore, they offer a new vision of our world by giving us the opportunity to see it through the values of their generation.”

Majudia Collection

(Pierre Trahan and Anne-Marie Crépin)

LISTE DES ŒUVRES DE L'EXPOSITION

<p>Page 21_ HUGO BERGERON On a laissé la chaudière s'encrasser 2, 2009 Acrylique sur toile, 168 x 213 cm Photo : Guy L'Heureux Collection COLLECTART SENC</p>	<p>Page 53_ JEAN-FRANÇOIS LAUDA Fait de concentré No 23, 2010 Huile sur toile, 91,5 x 81,5 cm Photo : Guy L'Heureux Collection Frédéric Simon</p>
<p>Page 25_ JÉRÔME BOUCHARD 46760 pièces/m², 2011 Acrylique sur toile, 157,5 x 183 cm Photo : Guy L'Heureux Collection Landriault Paradis</p>	<p>Page 57_ ALEXIS LAVOIE Brouillon, 2011 Huile sur toile, 167 x 182 cm Photo : Éliane Excoffier Collection Sylvie Dauphin</p>
<p>Page 29_ ANTHONY BURNHAM Modern Sundays, 2010 Huile sur toile, 244 x 153 cm Photo : Donald Lee, The Banff Centre Collection Robert-Jean Chénier</p>	<p>Page 61_ MATHIEU LEFEVRE Persian Rug, 2010 Huile sur bois, 152,4 x 106,7 x 7,6 cm Photo : Guy L'Heureux Collection Majudia</p>
<p>Page 33_ PÉIO ELICEIRY Monument, 2011 Huile et graphite sur toile, 250 x 200 cm Photo : Péio Eliceiry Collection François Côté</p>	<p>Page 65_ JENNIFER LEFORT Excitement with both hands, 2002 Acrylique et huile sur toile, 213 x 183 cm Photo : Guy L'Heureux Collection COLLECTART SENC</p>
<p>Page 37_ DIL HILDEBRAND Studio F, 2010 Huile sur toile, 193 x 148 cm Photo : Dil Hildebrand Collection Robert Côté</p>	<p>Page 69_ LUCE MEUNIER Bouteilles #3, 2006 Latex et acrylique sur toile de lin, 91,5 x 76,2 cm Photo : Paul Litherland Collection Bruno Giangioppi et Marie Giroux</p>
<p>Page 41_ CHRIS KLINE Rim, 2008 Popeline, fil et bois, 91,4 x 91,4 cm Photo : Richard-Max Tremblay Collection François Côté</p>	<p>Page 73_ NATALIE REIS Expulsive Bust, 2008 Huile sur toile, 152,5 x 152,5 cm Photo : Guy L'Heureux Collection Alexandre J. McCormack et Joanie Lapalme</p>
<p>Page 45_ DANIEL LAHAISE Interlignes 1, 2, 3, 4, 5, 6, 2011 Acrylique et époxy sur bois, 46 x 46 cm chacun Photo : Daniel Lahaise Collection Robert-Jean Chénier</p>	<p>Page 78_ FRANÇOIS SIMARD Sans titre, 2009 Acrylique sur toile, 93,9 x 93,9 cm Photo : Guy L'Heureux Collection Alain Girard</p>
<p>Page 49_ DANIEL LANGEVIN Stianes (#033), 2007 Émail sur bois, 154 x 122 cm Photo : Richard-Max Tremblay Collection Landriault Paradis</p>	<p>Page 81_ JUSTIN STEPHENS Item #10, 2009 Acrylique, huile et crayon sur toile, 76,2 x 88,9 cm Photo : Justin Stephens Collection Bastien Gilbert</p>

REMERCIEMENTS

Je souhaite d'abord exprimer mes plus vifs remerciements à tous les collectionneurs pour leur collaboration et pour avoir accepté très généreusement de prêter leurs œuvres pour l'exposition. Ma gratitude s'adresse également aux artistes et aux galeries qui les représentent pour leur aimable coopération : Antoine Ertaskiran, Division, Graff, Lilian Rodriguez, Nicolas Robert, Parisian Laundry, Pierre-François Ouellette art contemporain, René Blouin, Roger Bellemare et Christian Lambert, Simon Blais, Trois Points. Enfin, je tiens à remercier chaleureusement Plein sud et, tout particulièrement, Hélène Poirier pour son précieux appui et sa confiance.

R. L.

ACKNOWLEDGEMENTS

First of all, I want to express my deep appreciation to the collectors, for their collaboration and for having so generously agreed to lend their works for the exhibition. I am also grateful for the kind cooperation of the artists and the galleries that represent them: Antoine Ertaskiran, Division, Graff, Lilian Rodriguez, Nicolas Robert, Parisian Laundry, Pierre-François Ouellette art contemporain, René Blouin, Roger Bellemare et Christian Lambert, Simon Blais and Trois Points. Lastly, my heartfelt thanks go to Plein sud and, especially Hélène Poirier, for her invaluable support and trust.

R. L.

DIRECTION DE LA PUBLICATION : Hélène Poirier
COMMISSARIAT ET RÉDACTION DES TEXTES : Réal Lussier
RÉVISION DES TEXTES FRANÇAIS : Colette Tougas
TRADUCTION VERS L'ANGLAIS : Marcia Couëlle
TRAITEMENT DES IMAGES : Photosynthèse
CONCEPTION GRAPHIQUE : Ahora design
CORRECTION D'ÉPREUVES : Richard Théroix
IMPRESSION : Imprimerie IntraMédia
ÉDITION : Plein sud

DÉPÔT LÉGAL

Bibliothèque et Archives nationales du Québec,
1^{er} trimestre 2013

Bibliothèque et Archives Canada,
1^{er} trimestre 2013

ISBN 978-2-922256-54-3

- © Plein sud, centre d'exposition en art actuel à Longueuil
[www.plein-sud.org]
- © Les artistes, pour les œuvres
- © Réal Lussier, pour les textes

REPRODUCTION EN COUVERTURE :

Dil Hildebrand, *Studio F* (détail), 2010, huile sur toile, 193 x 148 cm
Photo : Dil Hildebrand. Collection Robert Côté

Ce catalogue accompagne l'exposition
La jeune peinture et ses collectionneurs
présentée à Plein sud du 9 mars
au 20 avril 2013.

Cette publication a été réalisée dans
le cadre de l'entente administrative sur
le développement de la culture pour le
territoire de l'agglomération de Longueuil.
Elle a également reçu l'appui financier de
nos subventionnaires et commanditaires
récurrents : le ministère de la Culture
et des Communications du Québec, le
Conseil des arts de Longueuil, le Conseil
des Arts du Canada et le collège
Édouard-Montpetit.

Tous droits de traduction et d'adaptation
totale ou partielle réservés pour tous
les pays. La reproduction d'un extrait
quelconque de ce livre, par quelque
procédé que ce soit, tant électronique
que mécanique, est interdite sans l'auto-
risation écrite des artistes, de l'auteur
et de l'éditeur.

Imprimé au Québec, Canada